

Blessures de femmes

de Catherine Cabrol



Livre d'or de l'Exposition au Lycée Pravaz
- Le Pont de Beauvoisin -
du 23 novembre au 3 décembre 2020

Avec le soutien de la Communauté de communes des Vals du Dauphiné



Les élèves de Terminale Bac Pro Maintenance MV pendant la visite de l'exposition



Cette exposition de Catherine Cabrol, présentée au lycée PRAVAZ du 23 novembre au 3 décembre a rencontré un réel succès. Elle a touché les élèves, a provoqué des discussions, déclenché des émotions.

20 classes du lycée ont pu visiter l'exposition et échanger à l'issue de la visite.

Le mercredi 2 décembre, nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir Catherine Cabrol pour un temps de partage avec nos élèves.

En guise de remerciements, vous trouverez ici les messages que les élèves ont souhaité lui transmettre après la visite de l'exposition.

Je m'appelle Ashley, j'ai 16 ans et aujourd'hui, j'ai visité l'exposition « Blessures de femmes ». Tout d'abord, je vous félicite pour votre travail. Je n'ai jamais vu d'exposition comme celle-ci, c'est original et l'exposition en elle-même veut nous faire parvenir un message. Des violences sur les femmes on sait qu'il y en a, mais personne n'en parle. C'est grave, on vit comme si c'était normal. Alors que non ! Vous, en montrant ces photos à des lycéens, la génération de demain, j'espère que vous avez réussi à faire paraître ce que vous voulez dans l'esprit, la mentalité des personnes. Ensuite les photos nous parlent. Toutes ces femmes sont belles. Par les photos, elles nous montrent qu'elles sont courageuses, qu'elles sont réussies à avancer malgré leur passé. Les témoignages font comme si elles nous parlaient directement. Elles commencent à se présenter, ensuite elle raconte ce qui leur est arrivé et elles terminent par nous dire ce qu'est devenue leur vie aujourd'hui. C'est structuré. Il n'y a rien à redire, c'est excellent. Je vous remercie d'avoir pris le temps pour nous, d'être passé dans notre lycée. C'est dommage qu'on n'ait pas pu vous rencontrer à cause de nos semaines divisées. MERCI.



L'exposition « blessures de femmes » montre des photographies de femmes qui ont été maltraitées, violentées par leurs pères, leurs conjoints ou même leurs sœurs. L'exposition s'engage à dénoncer toutes ces formes de violences et d'injustices en s'appuyant sur les témoignages forts de ces femmes. Les photos ne doivent pas être séparées du texte pour que leurs histoires servent d'aveu, de contestation envers cette tragique part de l'humanité.

Il faut transmettre cette exposition pour que tout le monde ouvre les yeux sur cette brutalité dont énormément de femmes souffrent et pour que le monde sache qu'il n'y a pas que la violence physique, mais aussi morale et psychique. Elle nous a permis de voir que ces agressions pouvaient être liées aux problèmes familiaux et pas qu'avec des inconnus. Celles-ci subissaient des violences de leur famille et les femmes touchées étaient des mères, des sœurs, des femmes, des épouses mais cette agressivité pouvait aussi attaquer les enfants.

Cette exposition doit aussi être transmise pour que ces femmes puissent faire part de leurs témoignages. Elles ne cherchent pas à se plaindre, mais à dénoncer cette maltraitance. Ces photographies nous prouvent que malgré la laideur qu'elles ont vécue, elles sont quand même belles. L'exposition a redonné à ces dames une parole qu'on leur avait prise, une parole qui leur était interdite et qui n'était pas entendue, qui était trahie. Ces photos ont mis en valeur ces femmes et leurs corps pour montrer qu'elles assument leurs corps en les mettant en claires. Et par ce fond noir, on en déduit que leur passé est derrière elles, elles ont pris un nouveau départ, cela s'appelle la résilience.

Durant cette exposition, on a pu lire le témoignage de ces femmes. Il y en a une qui s'est faite « brûlée vive » parce qu'elle a « dit non à un homme qui voulait » l'« épouser », une autre a subi « l'excision », encore une autre de ces femmes si courageuse et si forte s'est fait « enlever les trompes » parce qu'elle était tombée « enceinte » par un homme qui l'avait « violée ». Tous ces témoignages de ces femmes méritent d'être entendus et qu'un maximum de personnes soit au courant pour que les choses changent.

Cette exposition doit être transmise pour nous montrer que ces maltraitances sont plus proches que l'on croit et que notre parole permettra de propager, communiquer l'exposition pour qu'elle soit plus connue. Et que l'on reconnaisse cette injustice envers elles. La photographie est un média légitime qui permet de diffuser les formes de violences et d'injustices

dans le monde entier. Elle peut sensibiliser plus facilement le public. La photographie a joué un rôle politique et elle considère ça comme un engagement politique.

Auriane, 1HLP



Je m'appelle Callista, j'ai 16 ans et le 24 novembre, j'ai visité l'exposition « Blessures de femmes » de Catherine CABROL.

Mon souvenir de cette exposition, c'est le regard de ces femmes si tristes voire même aveuglant ; leurs regards perçant nous faisaient voir à quel point ces femmes avaient été détruites par le passé. Mais on pouvait voir aussi leurs forces, la manière dont elles se sont battues pour pouvoir se reconstruire, à la suite de tout ce qu'elles ont subi, en sachant que tout ce qui s'est passé font partie d'elles-mêmes et que c'est devenu leurs élans dans la vie.

Dans leurs textes, on pouvait voir la douleur qu'elles avaient dû subir par des personnes aimées ou non, à quel point elles ont dû se battre pour pouvoir remonter la pente. Malgré ce qu'elles avaient enduré, elles nous expliquaient juste ce qu'elles avaient vécu, elles n'étaient pas là pour se plaindre ou encore pour qu'on ait de la pitié pour elles. Je pense que ces femmes voulaient juste nous montrer que même les personnes les plus proches de nous, les personnes qui ne sont pas censées nous faire du mal sont celles qui peuvent nous détruire jusqu'à nous tuer.

Mais ces femmes nous montrent surtout qu'il faut en parler ; même si c'est extrêmement dur, il faut le faire pour s'en sortir. Tout le monde a le droit au bonheur et ces femmes en sont la preuve vivante, même en passant par le pire, l'on peut s'en sortir en en parlant mais aussi en trouvant des personnes qui nous aideront à remonter la pente et voir le bon côté de la vie.



Pourquoi transmettre l'exposition « Blessures de femmes » ?

Je pense qu'il faut transmettre cette exposition pour sensibiliser un maximum de personnes.

Il est important que le plus de personnes possibles sachent l'histoire de ces femmes, nous devons les toucher, et leur faire prendre conscience de beaucoup de choses. L'histoire de ces femmes est triste, choquante, marquante et par-dessus tout, horrible ! Mais ce qu'il faut retenir, c'est qu'elles se sont battues, ce sont des guerrières, malgré leur passé sombre elles sont aujourd'hui heureuses, et fières d'avoir tenu bon, de s'en être sorti. Aussi, leur regard est non pas triste ou haineux, mais neutre, presque souriant, elles sont, comme je l'ai dit précédemment, fières de faire part de leurs histoires. A l'exposition, nous constatons que les photos sont en noir et blanches. Est-ce un hasard ? Non. La couleur noire est située à l'arrière-plan, pour bien montrer que leur malheureux passé est derrière elles, quant à la couleur blanche, elle est en grande partie sur les femmes, au premier plan, pour montrer qu'aujourd'hui elles sont heureuses, éclairées par la lumière.

Si ces femmes ont vécu des choses dures, poignantes et directes, il y a aussi plein d'espoir derrière cela. Voilà ce qu'il faut retenir.

David



Bonjour, je m'appelle Clara et j'ai 16 ans, il y a quelques jours, j'ai eu la chance de visiter cette magnifique exposition au lycée Pravaz .

Elle est émouvante, intéressante, bouleversante même. J'ai ressenti beaucoup d'émotions différentes lors de ma déambulation, en lisant les différentes histoires : tout d'abord, j'ai ressenti de l'empathie envers ces femmes et l'on comprend que cela peut arriver à tout le monde peu importe le pays, la situation familiale, les chemins de vies que l'on choisit. Puis j'ai ressenti de l'énervement envers ces hommes qui n'ont aucune morale sont toxiques et violents, ils détruisent des vies, ces personnes peuvent être autant des personnes extérieures que l'on ne connaît pas du tout (même si c'est plutôt rare) mais aussi des personnes proches de nous, nos familles , nos amis, on imagine souvent le contraire. Ces lectures m'ont permis de changer ma vision sur ce point-là,.. Puis au fil de mes lectures et au fil des photographies, je me rends compte d'une chose, c'est que sur toutes les photos , ces femmes sont belles, et ont la tête haute, la société a souvent une image de la femme battue anéantie cela prouve le contraire ! Oui ces femmes sont belles et non elle n'ont pas à se cacher, elles ont surmonté une difficile épreuve et elles s'en sont sorties la tête haute, je trouve cela fantastique et je suis fière de ces femmes .

Cette exposition m'a appris beaucoup de choses comme les numéros à appeler en cas de violence, cela m'a donné une idée de comment réagir en cas de violence et que c'est bien évidemment inacceptable, même par amour l'on n'accepte pas la violence physique, morale ,...

Cela a ouvert des débats entre moi et mes amis nous en avons beaucoup parlé entre nous avec des débats sur le sujet j'ai sûrement réussi à faire ouvrir les yeux à des amis qui pensaient que ce n'était pas si grave. Maintenant, ils transmettent les idées qu'ils ont apprises grâce à ce que j'avais moi-même appris lors de cette exposition.

Ce débat s'est aussi élargi à la famille en sortant de cette exposition, j'en ai parlé avec mes parents et a suivi une discussion profonde et sérieuse avec mes parents, frère et soeur et je trouve cela génial qu'une exposition ouvre autant le débat chez nos proches.

Je voulais revenir sur une histoire qui m'a particulièrement touchée même si bien évidemment toutes ces histoires étaient passionnantes et montraient la force de ces femmes dans ces épreuves.

Cette histoire est celle de Khady, elle m'a touchée, elle a subi une excision à vif et mariée à l'âge de 13 ans. Quand je l'ai lue j'ai eu des larmes qui montaient, je n'imagine pas la douleur qu'elle a pu ressentir autant psychologique que

morale. On ressent sa rage envers les personnes qui continuent à pratiquer de telles choses, c'est tout simplement horrible. En allant voir sur le site Internet de l'exposition j'ai lu que 6 fillettes subissaient une excision chaque minute ! Je ne connaissais pas beaucoup le sujet et grâce à l'exposition, j'en ai appris plus.

Pour résumer, toutes ces histoires sont passionnantes, et l'on remarque bien à quel point ces femmes sont fortes et que l'on peut s'en sortir avec de l'aide et du courage. Merci pour votre exposition et votre travail Mme Cabrol et merci à ces femmes d'avoir eu le courage de parler.



Après avoir pris connaissances des témoignages poignants mis à notre disposition, on peut se demander quels sont les intérêts de transmettre l'exposition Blessures de femmes autour de nous.

Pour commencer, il me semble important de transmettre l'exposition Blessures de femmes pour rendre hommage à ces milliers de femmes qui n'ont pas eu la chance de survivre aux violences dont elles étaient victimes. Que ce soit Jacqueline Sauvage, Alexandra Lange, ou encore la petite fille dont parle Khady dans son témoignage, et tant d'autres... Que leur mort soit dû à des violences conjugales ou encore à des excisions mal pratiquées, ces femmes méritent qu'on leur rende hommage. Elles n'ont pas eu la chance de s'en sortir, et selon moi, partager l'exposition Blessures de femmes est en quelque sorte un moyen de leur faire honneur.

Ensuite, je pense qu'il est essentiel de partager cette exposition pour montrer la force et le courage des femmes qui subissent des violences, quelle que soit la nature de ces dernières. Ces femmes sont des guerrières, qui se sont battues pour leur vie et parfois celles de leurs enfants. Elles méritent que leurs histoires soient partagées. Lydie a subi des viols à plusieurs reprises et pourtant elle s'exclame « je retrouve mon sourire comme d'habitude ». Khady elle, a subi une excision et elle se bat maintenant pour empêcher que de nouvelles petites filles souffrent « chaque petite fille sauvée nous donne le courage et la motivation de continuer notre combat ». Ces femmes ont un courage et une force immense. Bien sûr, il est impossible de dire qu'elles aient oubliées les violences qu'elles ont endurées, mais elles continuent de se battre quotidiennement dans l'espoir de retrouver un jour une vie dans lesquelles elles seraient épanouies.

Pour finir, il est primordial de partager cette exposition et ces témoignages pour prévenir et alerter les générations futures. Il est important de rappeler que subir des violences, qu'elles soient physiques ou psychologiques, n'est pas normal. Khady raconte la douleur atroce qu'elle a ressentie lors de son excision « une femme âgée a coupé mon clitoris avec une lame de rasoir, à vif ! Je pense que le cri que j'ai sorti ce jour-là, je ne l'ai plus jamais sorti ». Sylvie raconte, « il m'étouffait avec un oreiller pour me violer ». Chahrazad, à son tour, explique « j'ai été brûlée vive parce que j'ai dit non à un homme qui voulait m'épouser ». Il est extrêmement important de diffuser ces messages afin de prévenir et d'alerter les générations futures aux dangers que représentent les violences.

Ces femmes sont de vraies guerrières, de vrais exemples. Ces battantes ne sont pas là pour se plaindre mais pour dénoncer, elles font preuve de résilience car il y a un après, et c'est justement le message qu'il faut véhiculer, « il y a un après ».

Eléa



Bonjour, je m'appelle Fanny. J'ai 16 ans. Le lundi 23 novembre, j'ai eu la chance de visiter l'exposition de Catherine Cabrol, affichée dans le CDI du lycée. J'étais sûre de repartir changée après cette exposition.

Les violences faites aux femmes est un sujet qui me touche énormément et après avoir lu tous ces témoignages, j'ai eu la larme à l'œil.

Pendant la visite, en fonction des histoires, j'ai ressenti plein d'émotions différentes comme la tristesse, l'empathie mais aussi la colère, à cause des hommes qui n'ont aucun respect, qui sont dangereux, toxiques et violents.

Je suis consciente des violences que certaines femmes subissent mais certains témoignages m'ont vraiment choqué comme celui de Charazad qui a été brûlée pour avoir dit non à une demande en mariage.

Dans l'exposition, on constate que les agresseurs peuvent être des personnes proches mais aussi des étrangers. Les victimes sont toutes différentes, elles ne sont pas forcément du même pays, de la même nationalité ou du même milieu. Pendant la visite, sur les photographies, on remarque que toutes ses femmes ont un point commun. Elles sont belles et surtout, elles montrent qu'elles s'en sont sorties. Elles ont survécu à toutes ses épreuves et elles sont vivantes et fortes.

Pour moi, cette exposition est vraiment importante car elle permet de rappeler le mal et la souffrance que peuvent causer ses agressions mais aussi qu'il faut faire attention à soi et à son entourage.

Enfin, la chose la plus importante, ne pas avoir peur d'en parler et oser demander de l'aide. Malheureusement, la victime se sent souvent coupable et a peur d'être jugée.



Femmes blessées...

A toi, femme blessée,
Mère, fille ou sœur,
A toi qui a le cœur blessé,
Vivant dans la solitude et la peur,

Torturée dans ta chair lorsque tu étais enfant,
Par cette personne maudite qui jouissait de ton innocence,
Toi, symbole riant et battant,
Qui ne pouvait porter à quiconque offense,

Comme une fleur si douce et fragile,
Tu es, dès ton plus jeune âge,
Ecartelée jusqu'au pistil,
Et il est difficile de tourner la page,

Malgré ses souffrances endurées,
C'est avec l'espoir que tu as lutté,
Oh femme blessée !
Tu es l'exemple pour toutes celles qui n'osent pas parler.

Marya, Chaib-Draa

Pourquoi transmettre l'exposition "Blessures de femmes" ?

Je pense que cette exposition mérite d'être partagée par un plus grand nombre de personnes car elle sait se démarquer d'autres expositions par 3 points importants. Tout d'abord car elle traite d'un sujet important à ne pas délaissé et même au contraire sur lequel il faut sensibiliser le plus grand nombre. L'exposition traite du sujet des femmes battue/abusée et plus généralement des femmes dont leurs droits sont bafoués. C'est un sujet sensible qui, malheureusement, est bien trop actuel alors qu'il devrait avoir disparue en ces temps de liberté et d'Egalité. Car oui c'est bien le problème, de nos jours encore certaines femmes se font exploiter et se font manquer de respect par des hommes encore enfermés dans le passé et les traditions. C'est pour cela que la découverte de cette exposition à des jeunes comme à des plus vieux peut permettre de sensibiliser sur ce sujet pour que de tels actes ne se reproduisent plus car personne ne mérite cela.

De plus c'est une exposition qui n'a pas pour but de faire plaindre les femmes interviewées mais plutôt à exposer des faits et expliquer les horreurs de ces pratiques tels que le mariage forcé, la circoncision etc... Effectivement dans les témoignages présents les femmes ne cherchent pas à être plaintes mais uniquement à faire changer/évoluer la mentalité des gens et à encourager les femmes victimes de ces problèmes à se manifester auprès des autorités, de leurs familles, de leurs amis ou autres mais en tout cas à en parler et à ne pas se murer dans le silence. Car les personnes qui commettent ces ignominies sont en tort et n'auront jamais raison. Partager cette exposition peut permettre à des personnes victimes de la voir, de prendre conscience de la chose et à se sentir soutenu permettant de sortir du silence car elles auront conscience de ne plus être seules.

Et pour finir c'est une exposition extrêmement bien présentée, il y a du travail derrière et elle mérite d'être reconnue. Les témoignages sont bien choisis et touchants, les affiches sont épurées et simples facilitant la lecture de ces textes durs. Parallèlement les textes sont accompagnés de photos extrêmement bien prises et permettant de mettre un visage sur toutes ces histoires qui pourraient paraître presque irréelles. Les photos mettent en valeur les femmes et leur corps avec un arrière-plan sombre pouvant signifier que maintenant elle s'assument, laissant leurs sombre passé derrière elles.

Ismaël



Je m'appelle Amalia, j'ai 16 ans. Je suis élève au lycée Pravaz de Pont-de-Beauvoisin en classe de première. Le 23 novembre 2020 j'ai visité l'exposition « Blessures de femmes ». Cette exposition m'a beaucoup touchée, elle m'a permis de me rendre compte de la gravité de crimes odieux que subissent un bon nombre de femmes. Je me suis mise à la place de ces femmes, j'ai compris que ces monstruosité, moi ou quelqu'un que je connais aurait pu les vivre, pourrait les vivre. J'admire tout de même le courage qu'ont ces femmes d'avoir livré une partie d'elles même en racontant des passages traumatisants de leur vie. Elles m'ont montré qu'on peut toujours se sortir de moments difficiles. Et c'est pour cela que cette exposition a renforcé mes convictions. Personne ne doit rester passif devant de tels actes, il est important d'en parler si on est victime ou d'aider si on en est témoin. J'admire notamment le travail de la photographe qui est remarquable, elle qui a pris le temps d'écouter et qui a su transmettre en une photographie l'histoire poignante de chacune d'elle.



Pour moi, il faut transmettre exposition Blessures de femmes pour, tout d'abord montrer leur témoignage et montrer à tous ceux qui lisent sur ce que peut faire de telles choses sur quelqu'un et que souvent on ne se remet jamais de ces violences et que cela traumatise la personne qui les subit pour toujours.

Aussi, il faut alerter pour aider d'autres femme à aller porter plainte et à se battre pour ne pas que ça se reproduise avec d'autres personnes ; de plus certaines personnes qui n'ont jamais eu ça pourront peut-être repérer des signes qui montrent que ces actes se passent et emmener la personne chez la police ou aller à des associations faites pour aider ces personnes et peut être qu'il pourrait devenir bénévole dans cette association.

Pour finir, il faut transmettre cette exposition pour montrer que ce n'est pas que chez les autres que ça se passe et que tout le monde peut être touché par ça, que ce n'est pas que dans d'autre région du monde ou dans d'autres pays et montrer que cela peut arriver à tout âge enfant comme adulte et qu'il faut combattre ces violences plus que d'autres.

Simon



Bonjour madame, je m'appelle Pelin, j'ai 16 ans. Le lundi 23 novembre, avec ma classe je suis allée voir votre exposition, "Blessures de Femmes", et pour tout vous dire je n'ai jamais vu une exposition aussi intéressante que la vôtre. J'ai beaucoup été touchée par votre exposition. Vous avez fait un travail que peu de gens oseraient faire, et vous avez parlé d'un sujet que peu de gens discutent car tout le monde préfère fermer les yeux, c'est plus simple après tout.

Vous dénoncez un problème que beaucoup de gens ignorent encore de nos jours. Vous êtes allée parler à de nombreuses femmes pour faire votre exposition, ce qui est un gros travail. Les photos que vous avez prises sont également magnifiques, vous montrez bien que ces Femmes ont maintenant confiance en elles et qu'elles ne sont plus seules. Je peux tout simplement dire et redire que je suis fan de votre travail et que je vous admire.

Pour ma part, suite à une forte augmentation du nombre de femme tuées, violées, kidnappées en seulement quelques années, j'ai été énormément surprise et triste... Pour connaître les chiffres exacts, les noms, les âges des Femmes, j'ai décidé d'approfondir mes recherches à propos de ce sujet. Cela fait quelques années que je suis intéressée par ce sujet, c'est pour ça que votre exposition m'a particulièrement plu. Je défends, et je continuerai, comme vous à défendre la liberté, le corps, donc la vie des Femmes, autant que je le pourrai.

Je vous souhaite plein de bonnes choses, et je vous admire.



Je m'appelle Lilou, j'ai 16 ans et aujourd'hui je suis allée visiter l'exposition « Blessures de femmes », au CDI de mon lycée (le lycée Charles Gabriel Pravaz). Cette exposition est très importante à mes yeux car c'est une cause qui me concerne d'une part en tant que femme, mais pas que...

« Blessures de femmes », est une exposition qui est très complète, où sur chaque affiche se trouve une grande photo d'une femme en noir et blanc ce qui, je trouve rend la photo de la femme encore plus belle et intense, avec le témoignage de la femme en dessous. Toutes les femmes représentées sont toutes différentes, leur âge, leur origine, leur religion, leur cadre familiales... Mais malheureusement une chose les rassemble, ce sont leurs blessures .

Cette exposition m'a touchée car tous ces témoignages de femmes battues, violées, agressées... montrent que ces femmes ont réussies à se relever malgré des séquelles physiques et morales, elles ont réussi à parler, à ne plus garder le silence. En effet personne ne sort indifférent face à cette exposition, ces témoignages sont cauchemardesques : de mon point de vue personnel les témoignages les plus traumatisants, sont les violences et abus sexuels faits aux enfants, leurs témoignages ne sont souvent pas écoutés car un enfant peut mentir et on se dit que c'est impossible qu'il ait vécu cela. Comment peut-on faire ça à des enfants ?

Une phrase d'un témoignage de jumelles m'a interpellé : « C'est plus facile de s'en prendre à un enfant. »

Dans cette exposition j'ai appris, que des violences peuvent arriver n'importe où : lieu de travail, domicile... Elles peuvent être faites pas n'importe qui, proche inconnu ...

Et surtout personne n'est à l'abri de les subir et malheureusement « ça n'arrive pas qu'aux autres » et cette exposition nous l'a prouvé. De mon point de vue personnel de voir tous ces témoignages de toutes ces femmes m'a rassurée en me disant que ces femmes ont réussi à se montrer, à se débarrasser d'un poids. Mais d'un autre côté je me suis rendue compte que personne n'est à l'abri de subir des violences, même dans un pays comme la France. Et malheureusement, cette exposition m'a fait assimiler qu'être une femme c'est de devoir vivre en sachant que nous sommes exposées à des violences dès notre enfance jusqu'au monde adulte, ce qui est très difficile à intégrer surtout dans l'époque dans laquelle nous vivons.

Je vous remercie d'avoir créé cette exposition, car il faut parler, il faut montrer, quitte à choquer... et ainsi c'est important de montrer cette exposition, (aux hommes et aux femmes).



Je m'appelle Lisy, j'ai 16 ans et aujourd'hui, j'ai visité l'exposition « Blessures de femmes » de Catherine Cabrol. Cette exposition m'a ouvert les yeux sur la société dans laquelle nous vivons, cette société qui ne s'exprime qu'avec la haine et la violence, je n'aurais pas assez de mots pour exprimer toutes les émotions qui me prennent lorsque je vois ces photos de femmes, de mères, de sœurs qui n'ont nullement mérité ce qu'elles ont vécues, ces photos de femmes pleines de courage, car oui il en faut du courage pour raconter ce qu'elles ont enduré, cette chose inacceptable, inhumaine. Pour moi ces femmes sont des héroïnes, elles montrent que même si une chose horrible vous arrive il faut savoir avancer, continuer de se battre. Ces femmes sont la preuve qu'être une femme, peu importe son âge, sa couleur de peau, sa religion, ce n'est pas facile, je ne dis pas qu'être un homme est simple, je dis juste

qu'être une femme aujourd'hui dans la société est un combat constant. Je me souviendrais longtemps de cette exposition et je la ferais connaître aux personnes qui m'entourent car elle mérite d'être partagée et encouragée.



Je m'appelle Mathilde, j'ai seize ans, et j'ai visité l'exposition « Blessures de femmes » de Catherine Cabrol au CDI.

Cette exposition m'a, en quelque sorte, ouvert les yeux sur les violences faites aux femmes, quelques soit le type de blessures, l'endroit dans le monde ou même leur importance. En lisant tous les témoignages de ces femmes, j'ai notamment découvert que le système pénal dans le monde n'est pas juste à proprement parler, comme par exemple, pourquoi retirer la garde de son enfant à une mère qui subit des violences avec que son enfant, même si elle n'est pas au courant ? Je trouve ça irresponsable de la part de la personne ayant jugé cette affaire. Malheureusement dans le monde, la justice est souvent accordée aux hommes.

Un témoignage m'a particulièrement marqué, sur lequel une femme parlait de l'inceste et à quel point c'est une chose dont on ne parle pas assez. Je suis totalement d'accord avec elle, et en suivant cet exemple je dirai qu'on ne parle tout simplement pas assez de tout cela, en particulier l'inceste ou même l'excision, et de toutes ces violences faites tous les jours aux femmes.

Le fait est que, je trouve que ces femmes, par le biais de leurs photographies, dégagent une aura de confiance, en nous faisant part de leurs expériences. J'ai aperçu aussi dans les yeux de certaines de ces femmes, comme une lueur de tristesse. Etant donné leurs situations, je peux plus que le comprendre.

Finalement, je dirai que cette exposition fait prendre conscience de la situation de ces femmes, et que n'importe qui dans notre entourage pourrait en être victime, et grâce à cela, peut nous faire nous poser des questions si nous voyons ou entendons quelque chose de louche, et si cette exposition doit nous apprendre au moins une chose, c'est, comme nous l'avons appris, la résilience.



Je m'appelle Kelline, j'ai 16 ans et aujourd'hui (25 Novembre 2020), j'ai visité l'exposition « **Blessures de femmes** » de Catherine Cabrol. J'étais choquée de voir que de telles horreurs puissent être commises, que certaines étaient limite poussées au suicide, afin de ne plus vivre l'enfer sur cette Terre. Violer son propre enfant, ou violer tout court, c'est tuer en laissant sa victime vivante, la détruire de l'intérieur, la faire se sentir sale, seule et tout ce qui va avec. Frapper sa conjointe, sa femme, c'est non seulement lui faire perdre toute confiance en elle, mais en plus lui faire perdre complètement foi en l'amour, ou en toute forme de bonheur. Détruire une personne mentalement et physiquement est inhumain. A toutes ces personnes, sortez de ces relations toxiques, il y a des aides, des sites, des numéros auxquels vous pouvez vous raccrocher. Vous pouvez vous en sortir, il suffit d'y croire et de s'en donner les moyens. Faites-les regretter ce qu'ils vous ont fait subir, et protégez-vous, ainsi que vos enfants si vous en avez.



Je m'appelle Léane, j'ai 16 ans et j'ai récemment visité l'exposition « Blessures de femmes », instiguée par la photographe Catherine Cabrol.

Le mode d'expression qu'est la photographie envoie des messages de façon directe aux visiteurs et s'adresse à tous les publics. Elle transmet de façon instantanée des émotions et permet ainsi une prise de conscience collective.

Les violences que ces femmes ont subies sont inconcevables et le plus insoutenable est d'imaginer l'humiliation et les souffrances multiples qu'elles ont pu endurer. Je suis très admirative de ces femmes car chacune d'entre elles va de l'avant et prend un nouveau départ. Certaines d'entre elles comme Isabelle, persévèrent et suivent leurs passions et d'autres comme Stéphanie continuent de croire en leurs rêves.

Elles ne sont certainement pas là pour se plaindre mais pour surmonter leurs peurs car ce sont des battantes et le fait d'en parler les libère d'un très gros poids.

En 2019, 146 femmes ont été tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, soit en moyenne, un décès tous les deux jours. Les violences conjugales ont augmenté pendant le premier confinement en mai 2020 et le ministère a déposé une augmentation de 30% des interventions des forces de l'ordre liées à ce motif. La police n'intervient que très rarement lorsqu'il s'agit « seulement » de violences. Tant qu'il n'y pas eu de plainte déposée par la victime, notamment lors de viol par le mari et d'acte de « pénétration », la situation de danger pour les femmes n'est pas assez grave et importante, selon les forces de police.

Ces femmes ont subi des violences physiques et mentales qui laissent des cicatrices tant esthétiques que psychologiques. Cependant, elles restent fortes, elles sont très belles et elles reprennent peu à peu confiance en la société et en elles-mêmes malgré leurs séquelles.

Ces photos en noir et blanc reflètent leur personnalité. En effet, le noir représente leur passé sombre et triste, les traces qu'elles laissent derrière elles et le blanc représente la lumière et un avenir prometteur. Il met en valeur leur corps, notamment leur visage et leur poitrine et démontre que leur être tout entier va pouvoir maintenant s'assumer et entreprendre de grands projets.



Je m'appelle Lucie, j'ai 16 ans et aujourd'hui, j'ai visité l'exposition *Blessures de femmes* de Catherine Cabrol. Cette exposition est sûrement la plus émouvante que j'ai pu voir. Des témoignages poignants, qui m'ont transpercé le cœur de fond en comble.

Cette image de la vie est une page que l'on néglige souvent et que l'on refuse de voir, mais à mes yeux, est une chose qui devrait être connue de tous. Dans chacune de ces femmes se trouve une force admirable que l'on ne voit nulle part ailleurs. C'est un sentiment indescriptible qui, lui-même m'a fait comprendre que je n'étais pas seule, que tous ces malheurs ne nous arrivent pas qu'à nous. Beaucoup de questions se bousculent dans ma tête pour essayer de comprendre mais rien n'y fait. Rien ne justifie de telles violences, aucune personne, quelles qu'elle soit ne devrait vivre tout ça, si ce n'est ceux qui agissent comme ces hommes, qui ont pu détruire toutes ces femmes.

Je crois que ce qui me touche le plus dans tous ces témoignages, c'est que malgré ce que chacune de ces femmes a pu endurer, toutes restent magnifiques. Toutes ces photos m'ont

montré que malgré tout, une femme reste digne. Que malgré tout, ces femmes ont su se relever. La femme est belle, la femme est libre. N'oublions pas que la liberté est une femme aux seins nus. Absolument rien ne justifie tout cela, alors pourquoi continuent-ils ? Que seraient les hommes sans les femmes ? Les femmes sont la représentation même de la force et du courage, mais tout cela n'est pas une raison pour leurs faire subir ce que beaucoup de femmes subissent, des violences qui détruisent leurs cœurs. L'incompréhension me submerge.

Tous ces témoignages sont une lueur d'espoir, un pas en avant. Même si toutes les femmes du monde ne peuvent pas être représentées une à une dans cette exposition, c'est à toutes que j'aimerais m'adresser ici. Le fond de vos yeux reflète la beauté de votre cœur alors aimez la vie tant que vous le pouvez, soyez heureuse et libre. Avançons main dans la main pour mettre fin à ces crimes contre l'humanité, ces crimes contre la féminité. Alors je vous remercie pour tout. Je remercie toutes ces femmes d'avoir su rester fortes et d'affronter avec bravoure ces dures épreuves. Je vous remercie d'avoir pu partager tout ça. J'aimerais aussi remercier Catherine Cabrol d'avoir mis en lumière des sujets beaucoup trop négligés qui devraient être vu et entendu par tout le monde. Je vous remercie pour toutes ces sublimes photos et la force qu'ils vous à toutes fallu, tant pour raconter, écouter et comprendre ce qui se blottit en chacune de vous.



Je m'appelle Juliette, j'ai 16 ans, j'ai visité l'exposition Blessures de femmes de Catherine Cabrol, j'ai trouvé toutes les photos très belles, elles mettent en valeur ces femmes qui ont vécu des expériences horribles. Je trouve ces portraits très inspirants dans la mise en valeur de ces femmes qui montrent beaucoup de confiance en elles et sont très assurées dans leurs postures.

Quant aux textes, ils sont très beaux et extrêmement touchants. Je trouve l'exposition très importante pour faire prendre conscience à tout le monde que oui, ça existe, oui, ça arrive beaucoup de gens dont peut-être des gens de notre entourage, et oui on peut faire quelque chose pour lutter, si tout le monde prenait conscience que ça peut arriver et qu'on peut aider même si ça nous concerne pas personnellement on peut aider un ami, un membre de notre famille, juste leurs faire comprendre qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent en parler, il y a pleins de solutions. Je pense que beaucoup de femmes qui se font frapper par leurs mari/compagnon vont se convaincre que ce n'est rien ou que c'est « normal » et banaliser la situation, alors que c'est clairement de la violence conjugale, voir cette exposition peut leur faire prendre conscience.

Je trouve ça très courageux de la part de ces femmes de s'être livrées sur quelque chose qui a dû les traumatiser et j'espère qu'elles sont fières du parcours qu'elles ont accompli.



Nous , femmes de tous horizons
Vivons des atrocités dans l'ombre
Car la peur empêche de parler
La terreur d'être jugée

Nous , femmes de tous horizons
Avons trouvé le courage
De libérer notre parole
De dévoiler notre fardeau

Nous , femmes de tous horizons
Sortons de ce cauchemar
Plus belles et plus fortes
Plus sages et plus résilientes

Mattéo



Je m'appelle Roxane, j'ai 16 ans et aujourd'hui j'ai visité l'exposition « Blessures de femme ». La beauté et la force qui ressortaient de ces photos m'a beaucoup touchée. Ces femmes ont vécu d'horribles moments que ce soit lors des violences physiques ou psychologiques, ou des répercussions qui ont suivi ces moments affreux. Cette exposition, et ces photos leur rend leur dignité, leur beauté, et leur donne une voix plus forte, et plus importante. Les photos montrent ces femmes comme ce qu'elles sont réellement : pas comme des battues, mais comme de battantes, comme des guerrières. Cette exposition est donc selon moi, très forte, et très touchante.



Je m'appelle Jade, j'ai 15 ans et je trouve que cette exposition est vraiment touchante . Les photos sont magnifiques tout comme ces femmes qui en plus sont très fortes .

Je dis qu'elles sont fortes car le fait d'en parler est vraiment très dure et qu'en on vit des choses aussi horrible ont préfère se renfermer sur nous même . Elles sont de vrais exemples de force et j'espère que cela va pouvoir aider des femmes et jeunes femmes à dire ce qu'elles vivent (ou ont vécu) . L'exposition fait ouvrir les yeux et réfléchir sur des sujets durs et sensibles .

Le choix du noir et blanc met bien en valeur leurs visages . Pour certaines on remarque que même des années après elles sont encore tristes . Puis les textes qui sont en dessous des pho-

tos sont vraiment touchants et très bien structurés car je trouve que pour ma part en lisant ses textes , j'avais l'impression d'avoir vécu leurs histoires . Je pense que le message que ces femmes ont voulu faire passer "qu'on peut toujours se relever " redonne de l'espoir et aidera certaines femmes et jeunes femmes à parler et raconter leurs histoires elles aussi . Je suis contente qu'il y ait eu une exposition sur ce thème là , cela permet de montrer à certaines personnes et à faire comprendre que des fois la vie peu être dure mais qu'on peut toujours réussir à s'en sortir .

Vraiment BRAVO car jamais une exposition m'a autant touchée .



Bonjour, je m'appelle Emilie et j'ai 16 ans,

Suite a l'exposition sur les blessures de femmes je vous partage mon ressenti sur cette exposition,

Les textes écrit sur l'histoire de chaque femme, les photos étant noires et blancs, les mots m'ont fait ressentir énormément de souffrances et de douleurs. Les dames étaient très jolies. Les femmes prises en photo étaient mise en valeurs, elles ressortaient avec le fond blanc derrière elles, il y avait un jeu de lumières.



Bonjour je m'appelle Elisa, j'ai 16 ans et je suis au lycée Pravaz. Suite à l'exposition "Blessures de femmes" j'ai été énormément troublée par les violences que chacune de ces femmes avaient subi une à une, cette exposition permet de nous faire ouvrir les yeux et l'esprit sur le monde d'aujourd'hui qui est injuste. Ces textes poignants permettent de donner de l'espoir aux femmes qui malheureusement n'osent pas parler des violences qu'elles subissent aujourd'hui, et de leurs données la force de témoigner contre leurs agresseurs. Cette exposition est remplie de solidarité, espoirs et injustice envers ces femmes, notamment les photos en noir et blanc accentuent leurs histoires... touchante exposition.



Bonjour, je m'appelle Ìhsane, j'ai 15 ans, je suis une élève de 2°

Merci, Merci d'avoir mis en valeur ces femmes. Une photo est un court instant, quelques minutes mais l'histoire de ces femmes est longue et non sans encombres, elles ont vécu des choses, des atrocités inimaginables. Je souligne leur combativité, elles se sont battues pour se libérer et ont su rebondir, j'ai pris conscience que toutes ces violences faites aux femmes sont des horreurs. Je savais qu'il se passait des choses, j'en ai entendu parler aux infos, avec des pourcentages, des chiffres... Mais ils ne disaient pas la vraie histoire, le point de vue de ces femmes, grâce à l'expo on apprend et découvre qu'elles ont des choses à dire. Elles ont une histoire ! Maintenant je sais ces histoires et je me rend compte

que chaque personne est différente, chaque femme est spéciale et mérite qu'on l'écoute et qu'on l'estime. Je vous REMERCIE pour votre travail engagé. Continuez !



bonjour, je m'appelle Lana, j'ai 15 ans. j'ai beaucoup aimé cette exposition car les photos sont très belles et que les témoignages sont sincères. Les mots sont un peu crus mais heureusement car ça touche beaucoup plus. j'ai moi-même été rabaissée et j'ai eu très mal psychologiquement et un peu physiquement pendant quelques temps. j'ai donc facilement réussi à me mettre à la place de ces femmes et ça fait mal. mais ça touche beaucoup et je suppose que c'est le but. j'ai donc beaucoup aimé votre travail.



Bonjour, je m'appelle Carla et je suis en 1 ère stmg.

J'ai pu voir votre exposition sur les blessures faites aux femmes. J'ai trouvé cette exposition très touchante... je pense que c'est important de dénoncer ces horreurs que l'humain peut faire subir à ces femmes. J'espère qu'un maximum de personnes pourront voir ces images afin de connaître leurs histoires et si l'une d'elle en font partie de pouvoir en parler et s'en sortir à leurs tour. Le jeu des lumières (sombre et éclairé) nous montre bien le malheur dans lequel elles ont été plongées et l'espoir auquel elles s'accrochent. Courage à elles... bonne continuation



Bonjour je m'appelle Lilou, j'ai 16 ans, j'étudie au lycée Charles Gabriel Pravaz, en classe de 1ere STMG. Il y a quelques jours j'ai été voir l'exposition "Blessures de femmes". Je trouve qu'il est très important de mettre en avant ces femmes qui ont vécu l'impensable, autant les unes que les autres. Leurs témoignages permettent à des femmes victimes des mêmes horreurs de parler, de libérer leur parole; certaines y parviennent, tandis que d'autres restent toujours dans le silence. Il faut que les agresseurs soient condamnés pour les crimes atroces qu'ils ont commis.

En voyant toutes ces photos j'ai ressenti beaucoup de peine et de compassion envers ces femmes victimes; ces photos nous montre plus que des femmes, elles nous montre des victimes qui ont su tomber sur les bonnes personnes au bon moment pour, enfin, parler.



Bonjour,

je m'appelle Océane, j'ai 16 ans et j'ai trouvé l'exposition très touchante. Lire toutes ces histoires nous fait prendre conscience qu'il faut parler car dans la majorité des cas, ces femmes se sont tu pendant des dizaines d'années... toute cette souffrance à l'intérieur est horrible à vivre. Elles sont toutes extrêmement fortes et transmettent un message de solidarité très intense.

Par rapport aux photos, elles sont magnifiques, elles mettent en valeur chaque femme et transmettent leurs forces dans leurs regards.



Bonjour,

Je m'appelle Lilou, j'ai 15 ans et j'ai visité l'exposition "Blessures de Femmes". Je n'ai pas les mots pour la décrire, elle m'a touché en plein coeur. Certes, nous ne pouvons pas nous mettre à leurs places, mais nous pouvons nous dire "il faut qu'on fasse bouger le monde, pour que de telles violences n'existent plus".

Les photos étaient magnifiques, puissantes... Wow, je n'ai pas les mots adéquats.



Bonjour je m'appelle Léanne, j'ai 16 ans, et je voulais vous dire que votre exposition était très intéressante, les photos étaient très belles et les textes très touchants.

Merci de nous en avoir fait profiter.



Je m'appelle Rayan, j'ai 16 ans, je suis en Bac Pro Maintenance et aujourd'hui j'ai visité une exposition sur les « Blessures de femmes » de Catherine Cabrol.

Je pense que cette expo est bien pour nous rappeler ce qui se passe dans le monde et comment faire pour d'en sortir, qu'il y a des associations, la gendarmerie, des amis. Catherine, je vous conseille de continuer car c'est très bien, intéressant et surtout, ça peut aider.



Je m'appelle Alexandre, j'ai 16 ans, je suis en Bac Pro Maintenance et aujourd'hui j'ai visité l'exposition « Blessures de femmes ». Je félicite Catherine Cabrol pour avoir parlé de ce sujet qui est tabou pour certaines personnes.



Bonjour,

Je m'appelle Alizée, j'ai 16 ans et je suis en classe de première. L'exposition m'a beaucoup plu et aussi beaucoup touchée. Quand nous avons lu ces témoignages j'ai eu comme l'impression de ressentir leur douleur de les comprendre. Cette exposition a permis de pouvoir se rendre compte de ce qu'était la violence envers les femmes, car quand on entend ses mots on pense juste au fait de recevoir des coups, ce qui est bien sûr le cas mais que cela va beaucoup plus loin qu'on ne le pense. Et surtout les photos qui accompagnaient ces témoignages étaient super belles et tellement représentatives que l'on ne croirait pas ce qu'elles ont vécu, ce sont toutes des femmes très fortes. Merci pour ce moment d'échange cela est vraiment nécessaire de l'avoir fait et de continuer à le faire !!!

Pourquoi transmettre « Blessures de femmes »

[...]

En 2019 , plus de 152 cas de féminicide ont été recensés en France , soit une hausse de 21% comparés aux années précédentes ...

Le seul moyen pour ces femmes d'échapper à leurs bourreaux étant de pouvoir sortir dehors , aller travailler ou bien être simplement en contact avec l'extérieur s'est vu devenir impossible avec le confinement de 2020

"HUIT SEMAINES " , huit semaines pendant lesquels des milliers de femmes se sont retrouvées seules à seules , entre quatre murs avec leurs tortionnaires ... parfois sans possibilité de s'abriter chez quelqu'un à cause de la pandémie.

Plus de 36% de plaintes supplémentaires liées à des violences conjugales ont été déposées durant la période de confinement mais derrière ces chiffres se cache une triste réalité : en effet neuf femmes sur dix ne portent pas plainte contre leur agresseur. Souvent , les contraintes familiales, les enfants, l'absence de logement ou simplement la peur les empêchent de franchir le pas [...]

C'est pour soutenir cette cause que beaucoup d'associations, de numéros et d'expositions ont été créés pour permettre d'aider ces victimes , notamment l'exposition " Blessures de femmes " qui est composée de nombreux clichés en noir et blanc de femmes, avec leurs histoires bouleversantes en dessous. Cette exposition a pour but de sensibiliser les gens, de permettre à ces femmes de montrer au monde entier qu'elles sont passées du statut de victime à celui de femmes fortes, de montrer que la parole est libératrice, qu'elles ne sont pas seules et qu'elles peuvent s'en sortir.

Mais surtout pour rendre hommage à toutes celles qui ont vécu l'enfer et qui maintenant reposent en paix.

Pauline



Je m'appelle Maéva, j'ai 16 ans et aujourd'hui j'ai visité l'exposition "Blessures de femmes". Je tenais vraiment à vous remercier pour tout ce que vous avez fait parce qu'elle m'a beaucoup touché. Le fait d'avoir des témoignages aussi profonds et sur lesquels je peux mettre un visage m'a vraiment fait prendre conscience de la cruauté de ce qu'elles ont vécu et du courage qu'elles ont montré et les rendant "publique". En regardant les photos, simplement par leurs regards, j'ai pu ressentir toute la douleur et les blessures profondes qu'elles ont subies. Malgré cela, les photos montrent clairement qu'elles ont réussi à se reconstruire. Leurs histoires montrent bien que pour s'en sortir il ne faut pas compter que sur nos propres forces mais qu'il faut demander de l'aide. Je suis sûre que ce qu'elles ont vécu pourra aider de nombreuses personnes moi y compris, lors de difficultés moins graves. Merci encore !!!



Blessures de femmes est une exposition sur les formes de violences faites aux femmes. Des femmes victimes de violence ont décidé de témoigner de leur calvaire avec l'aide de Catherine Cabrol, la fondatrice de cette œuvre d'images et de paroles.

En transmettant l'exposition Catherine Cabrol et toutes ces femmes ont pour but de donner du courage aux autres qui n'osent pas parler et ainsi lutter contre les violences féminines ou bien même de « rendre hommage à toutes les autres qui y ont laissé la vie. »

Les témoignages de ces femmes ayant subi des agressions, des violences a pour ambition de faire réagir le public de l'inacceptable mais aussi pour reprendre leur vie en main.

Chaque témoignage est « une victoire », toute histoire doit être entendue pour réclamer justice.

Evane



Je m'appelle Inès, j'ai 16 ans et aujourd'hui, j'ai visité les Souvenirs de l'exposition « Blessures de femmes »

Aujourd'hui j'ai pris conscience de choses que je ne pouvais imaginer et que nul être humain ne peut concevoir. Comment peut-on faire tant de mal à son semblable ?

Chère femmes, filles, sœurs, tu as peut-être perdu espoir mais tu vas t'en sortir. J'en suis sûr, je l'ai vu ; dans tes yeux, tes mots, tes souffrances, ton courage et cette beauté qui se dégage de toi et que jamais personne ne pourra t'ôter, même pas ces barbares. Ces barbares qui t'ont fait souffrir, pleuré. Mais tu es forte ! plus forte que ces cœurs noirs dépourvus d'humanité. Ce n'est jamais trop tard alors lève-toi, avances, bas-toi et ces souffrances ne seront que des mauvais souvenirs qui feront de toi une femme plus forte et un exemple pour l'humanité



Je m'appelle Guilherme, j'ai dix-sept ans et aujourd'hui, j'ai visité au CDI, <<Blessures de femme >>de Catherine Cabrol. La photographie a permis à ces femmes d'être l'expression d'un engagement contre les formes de violence car ces femmes ont témoigné devant Cabrol mais aussi de manière indirect à nous, le public, les lecteurs qui lisent leurs histoires sombres. Quand je lisais et je voyais les photos des femmes, j'avais l'impression que je les écoutais car la petite voix qui lisait s'est transformée en interprète de leur parole. Chacune d'entre elles me touchaient profondément, je ressentais de la peine, de la douleur et un peu de haine car pour Nadège et Isabelle, leurs paroles ont été muette. Des paroles de douleur qui expriment la volonté de mettre fin à ses jours et d'autre voix niées durant l'enfance. Heureusement elles ont eu la justice dont elles en avaient besoin.

J'ai reconnu, à travers les mots de Chantal, ma mère. Mes yeux ont commencé à scintiller car les larmes je les maintenais. Ma mère n'a pas eu le même courage que Chantal pour partir d'elle-même, la raison pour laquelle, on est ici, est la mienne car j'ai tenu tête à mon beau père qui faisait les mêmes actes que l'ancien mari de Chantal. En faisant cela, j'ai provoqué leur divorce et notre arrivée dans ce village. Les photos de Cabrol sont un vecteur d'émotion qui sensibilise mieux que les journaux, la télévision et les publicités car nous avons tendance à les ignorer. Les violences contre les femmes n'ont pas de religion car on dit souvent que les femmes voilées

sont soumises, ces violences contre les femmes n'ont pas d'origine car même dans mon pays les femmes se font tuer par les mains des hommes, ces violences n'ont pas de classe sociale car un chanteur(Chris Brown) en 2009 avait frappé sa campagne (Rihanna) *et ces violences n'ont pas de temps, elles ne datent pas d'hier car à travers l'histoire la femme a été que traiter comme un objet de reproduction, un trophée et jusqu'aujourd'hui les femmes ne sont pas respectées comme les hommes le sont.

Ces femmes ont témoigné, dénoncé et raconté leurs plus sombres souvenirs aux tribunaux. Peut-être que d'autre femmes les ayant écouté, se sont exprimé à leur tour. Leurs témoignages ont impacté les hommes de demain dans le bon sens, je n'espère pas être le seul à avoir été touché.

<<Personne se connaît mais tout le monde prétend connaître l'autre >>(Damaso) cette citation est l'effet que donne les photos car les femmes sont belles et souriantes, automatiquement nous nous disons que tout va bien puis nous lisons les textes qui sont contradictoire aux photos car leur vécu est affreux. Pour des photos, on donne un jugement que tout va bien cela prouve qu'il y a peut-être quelqu'un de notre entourage qui souffre en silence et nous prétendons qu'elle va bien alors que c'est faux. Comment reconnaître une femme qui subit des violences conjugales quand sa parole est silencieuse ?

NORD-DAUPHINÉ

PONT-DE-BEAUVOISIN

“Blessures de femmes”, une émouvante exposition au lycée Pravaz



De gauche à droite : Lionel Vernet, proviseur, Hervé-Yannick Salanson des VDD, des élèves de bac pro 2 gestion administration accompagnés par Charlotte Gourraud-Nourry, enseignante en lettres, Daniel Giordani, du CISPD, Eric Philippe, CPE et Myriam Guillot, du CDI. Une exposition de 16 portraits.

Depuis le 23 novembre et jusqu'au 4 décembre, Myriam Guillot, professeur documentaliste au CDI du lycée Pravaz, organise une exposition de photos “Blessures de femmes”, en partenariat avec les Vals du Dauphiné et son coordinateur du conseil intercommunal de sécurité et de

prévention de la délinquance, Daniel Giordani et Hervé-Yannick Salanson, responsable du service jeunesse et prévention citoyenne.

Ceuvre d'images et de paroles, ce projet artistique, porté par l'association “Libre vue”, qui lutte contre toutes formes de violences par l'art photographi-

que, rassemble seize portraits en noir et blanc et témoignages de femmes victimes de maltraitances dévoilés par l'éminente photographe journaliste, Catherine Cabrol, engagée depuis longtemps dans ce combat.

Seize femmes, battues, victimes d'inceste pour certaines, quand elles étaient gamines,

démolies par la violence d'hommes prédateurs.

L'auteur bientôt en visite

Catherine Cabrol les a rencontrées, a recueilli leur témoignage avec douceur, fixé les visages, su capter la souffrance, la colère, le calvaire de la vio-

lence. La photographie viendra au lycée pour rencontrer des élèves la semaine prochaine. Cette émouvante exposition permet aux jeunes lycéens qui viennent la découvrir, de mesurer l'importance de la parole face à ces violences et d'ouvrir leur esprit à refuser l'acceptable.